

Foire aux questions

Liste de diffusion [PIDAPI]

Voici une synthèse des échanges qui ont eu lieu sur la liste de diffusion Internet de l'Association PIDAPI.

Ces échanges sont regroupés par thèmes, issus du questionnement de certains colistiers. Nous avons sélectionné les contributions qui pourraient aider les enseignants qui s'intéressent à cette démarche de travail, dans le respect des personnes et des lieux.

Nul ne doute pour que ces échanges se poursuivent en direct sur la liste ...

Bonne lecture !

Sylvain Connac

Accompagnement de l'hétérogénéité

Contenu

Accompagnement de l'hétérogénéité	1
Ateliers de remédiation	2
Les élèves qui travaillent rapidement	5
Enseignement spécialisé	7
Avec les partenaires.....	8
Les réunions avec les parents	8
Communication avec les parents	10
Travail à la maison	12
Les devoirs à la maison.....	16
Inspections.....	26
Inspections et progressions	29

Ateliers de remédiation

Patrice Hoarau : A titre de documents "professionnels", je vous envoie la progression de mes activités de remédiation (tirées d'ERMEL) sur les bases des compétences PIDAPI.

Dites-moi ce que vous en pensez SVP.

CALCUL ET RÉSOLUTION DE PROBLÈMES

Programme et activités de remédiation (ERMEL)

Compétences		Activités de remédiation
Jaune	5.01 Connaître les sens de l'addition	CE2 La boîte P 114 ; Le nombre pensé P 121 : - donner du sens à la recherche de l'état initial et de la transformation, à la recherche de la solution s'appuyant sur des résultats mémorisés ou des calculs simples, la mise en œuvre de procédures diverses.
	5.02 Poser et faire l'addition de deux nombres (sans retenue)	
	5.03 Résoudre des problèmes sur les billes	
	5.04 Additionner de tête deux nombres ($\Sigma < 20$)	voir calcul mental
Orange 1 ^{er} dan	5.05 Poser et faire l'addition de deux nombres (avec retenue)	Rituels Opérations
	5.06 Connaître les sens de la soustraction 5.08 Résoudre des problèmes sur le marché	Équivalence entre les calculs de "a pour aller à b" et "b-a" P 123 - prendre conscience de l'équivalence entre les résultats des calculs a pour aller à b et b-a ; - substituer à un calcul du type b-a, un calcul du type a pour aller à b et réciproquement. Problèmes de recherche de la transformation P133 - reconnaître parmi les procédures personnelles la soustraction comme procédure de résolution d'un problème de recherche de transformation positive. Problèmes de combinaisons d'états avec recherché d'une des composantes P 138 - institutionnaliser la soustraction comme procédure standard.
	5.07 Additionner de tête deux nombres ($\Sigma < 100$)	Voir calcul mental
	5.09 Connaître les tables de multiplication de 0, 1, 2, 5 et 10	Rituels Tables

Carole Gomez : Personnellement, je suis épatée par ce boulot Patrice !
Merci de nous en avoir fait part !

J'utilise également Ermel une fois par semaine en complément de PIDAPI, c'est à dire en situations problèmes gérées collectivement.

Mais j'aimerais savoir (si j'étais IEN), ce que tu as réellement fait depuis le début de l'année... c'est à dire quels détours par Ermel ta classe a eu besoin de faire: par ex, ma classe a eu besoin des craies, des stocks, des trombones, car la numération n'était pas suffisamment installée en CE2 CM1. Le nombre cible, la boîte jaune, Greli Grelot me servent aussi quasiment tous les jours en rituels d'entraînement au calcul mental.

Et toi? Il est impossible d'avoir le temps de tout faire de ce que tu as noté, avec en plus les temps d'entraînement de PIDAPI. Alors, comment as-tu procédé? Quelle analyse ferais-tu de l'utilisation conjointe de ces deux outils?

Comment sais-tu que ton groupe a besoin de remédiation?

Comment tes élèves perçoivent-ils ta reprise en main des temps de classe dirigés pendant les séances ERMEL?

Trouves-tu qu'il manque quelque chose à ERMEL?

Attends-tu toujours d'avoir les résultats des préceintures de tes élèves pour lancer des séances d'ERMEL (par ex; pour la division qui n'est introduite qu'en ceinture bleue 2ème dan; attends tu que tes élèves en soient à la ceinture bleue pour l'aborder?)

Pierre Cieutat : Je trouve le travail de Patrice IMPRESSIONNANT.

La réponse de Carole me fait penser à : "Le travail de Patrice est épatant mais qu'en est-il du travail effectif des élèves ?"

En même temps on peut se dire : "si le travail de Patrice est fait, il y a plus de chance que les élèves y soient, à ce travail !"

Plus personnellement, je dirais que ces grilles sont très pertinentes mais n'assurent en rien que cela aide les élèves et il me semble, Carole pourra confirmer ou non, que l'inspecteur sera lui aussi sensible à ce travail de cadrage mais que cela sera efficacement complété en étant au clair sur comment ces grilles de références s'embranchent dans la classe. En quoi ton gros boulot aide les élèves.

Je voudrais aussi ajouter que ce discours est vrai pour un inspecteur moyen, doué de raison, sans marotte ni à priori ce qui n'est pas toujours le cas. Tu aurais intérêt à glaner des infos sur ce que ton inspecteur aime voir. Ce qu'il ne supporte pas de voir ou Cela complétera ton travail de préparation.

Stéphane Hoarau : Je vous remercie pour vos commentaires très encourageants pour moi qui débute.

Effectivement, il y a beaucoup de choses dans ce document et je n'ai pas la prétention de tout faire bien entendu. Il s'agit d'un cadre de référence auquel je me réfère lorsqu'un problème se pose dans un domaine particulier et sur un petit groupe de besoin. Avec mes CE2, jusqu'à maintenant, j'ai mis en place les ateliers de remédiation en numération (comme l'explique Carole), et pour apprendre à reconnaître les problèmes d'addition, de soustraction, et de multiplication. Cela se passe pendant le temps de TI pendant 30 min environ. je me réserve 15 à 20 min pour l'évaluation formative des autres élèves. Qu'en pensez-vous ?

L'idée de Carole de mettre en place un atelier collectif de résolution de problèmes par semaine me plait bien. À voir.

Carole, je n'ai pas eu le temps de répondre à toutes tes questions la dernière fois.

1- D'abord, le travail conjoint de PIDAPI et Ermel est une nouveauté pour moi, aussi bien l'un que l'autre. Je ne peux que faire part de ma modeste expérience.

2- Je pense qu'ERMEL est une excellente méthode pour développer des stratégies de recherche dans tous les domaines mathématiques et évite que l'on stéréotype les élèves sur une démarche et une seule comme j'ai pu le voir dans certains manuels. Je constate de gros progrès en numération depuis j'ai mis en place les jeux de numération en rituel. L'aspect ludique de ces activités plait beaucoup aux enfants.

3- J'utilise aussi d'autres activités (surtout celles concernant le calcul mental et celles concernant les processus additifs et multiplicatifs (furet ...) également sous forme ritualisée

4- J'envisage d'aborder la division en 4ème période en utilisant Ermel pour aborder les processus de division et Cap math pour la technique (c'est ce que me conseille la collègue du collège qui intervient dans le cadre du RAR dans ma classe.)

5- Certaines activités se passent durant 25 à 30 minutes pendant le temps de TI avec PIDAPI en groupe de besoins (après des folios 1 non réussis ou lorsque que je sens que l'ensemble de la classe bloque sur un point). J'ai ainsi abordé la multiplication par des nombres à 2 chiffres avec le groupe classe après m'être

aperçu qu'ils bloquaient lors d'une évaluation diagnostique ponctuelle pendant un rituel.

6- Enfin, je pense que la ritualisation d'activités "clé" est le moteur d'un apprentissage transférable à long terme. Les activités ludiques d'ERMEL me semblent appropriées à cette approche.

[Sommaire](#)

Les élèves qui travaillent rapidement

Une de mes craintes, au vu du "niveau" de la classe que j'ai cette année et de la pression des familles est de ne pas savoir gérer les familles dont les enfants auraient atteint la ceinture noire en fin d'année (je pense, à priori, que je pourrais en avoir plusieurs).

Mathieu Henry : Qu'est-ce que j'aimerais avoir cette crainte...

Plus sérieusement, si tes Cml atteignent les ceintures marron et noires en fin d'année, et qu'ils ont un excellent niveau en français et en maths plusieurs questions peuvent se poser...

Certains ont-ils la maturité nécessaire pour rentrer en 6eme ?

Je pense que l'utilisation de l'outil Pidapi est un faux problème. Pidapi ou pas, en cml, si tes élèves sont avancés, Pidapi ne fera que le révéler un peu plus.

La tentation peut être grande de les ennuyer (les freiner) avec des leçons collectives afin de les conserver à leur place théorique...

Sylvain Connac : Ne te fais aucun souci, il n'y aura pas d'enfant ayant obtenu toutes les ceintures noires avant la fin de son CM1, à moins que tu enseignes dans une école regroupant tous les phénomènes français ... C'est quasiment impossible et pas le but.

Je redis que ce matériel n'a pas été pensé pour couvrir plus de 50% du temps de travail des enfants; de nombreuses autres activités sont donc proposées en classe.

De plus, le niveau d'exigence de l'enseignant augmente au fur et à mesure que les couleurs se foncent : précision des procédures, rigueur des résultats, application, présentation et écriture constituent quelques-uns des critères sur lesquels il est possible de jouer avec les élèves les plus doués.

Véronique Druot : J'avais d'excellents élèves en CM1 et CM2 l'an dernier et il y a 2 ans. Les 2 meilleurs sont partis en 6ème avec une bonne partie des ceintures marron et c'était des gosses qui en voulaient.

J'ai un CM2 cette année qui commence l'année avec les ceintures bleues car il a eu toutes les jaunes, orange et vertes en CM1. Je pense qu'il terminera l'année avec tous les marrons et peut-être quelques noires.

Laurence Vielle : J'ai, je pense, une petite poignée de phénomènes dans ma classe et aucun enfant en difficulté. Je n'en crois pas mes yeux.

Je sors de ma réunion de rentrée, qui, comme d'habitude, s'est très bien passée ; tellement bien, que nous avons décidé, avec quelques familles, d'organiser une autre réunion samedi prochain pour expliquer un nouveau fonctionnement de classe (avec PIDAPI) afin d'avoir l'adhésion de tous les parents. Nous sommes allés voir le directeur pour lui demander si nous pouvions organiser cette réunion en lui expliquant que j'avais besoin d'expliquer à tous les parents un nouveau fonctionnement de classe.

Je vais distribuer les feuilles de suivi des ceintures la semaine prochaine et demander aux parents (ils sont hyper présents) de m'aider à situer leur enfant sur chaque ceinture : je suis arrivée après la rentrée dans cette école, qui pour moi est "une autre planète" ; contrairement à ce que me demande de faire le CPC, je ne peux pas anticiper ce que sait ou ne sait pas chaque enfant. Je ne veux pas

prendre le risque de dégoûter les enfants de ce système parce que je leur aurais fait passer des ceintures trop décalées par rapport à ce qu'ils savent faire.

J'ai des projets en parallèle, dans le domaine scientifique surtout, car mes élèves ont une culture culturelle très vaste.

Eric Torregrosa : J'ai une classe de CM1/CM2 (choix délibéré de constituer des doubles cours) dans une école de 10 classes à Vertaizon (Puy de Dôme).

Présent au 1er colloque PIDAPI j'avais déjà été épaté, bravo à vous tous et principalement aux créateurs de ce magnifique outil.

Dans ma classe, je rappelle régulièrement aux enfants (et aux parents...) que PIDAPI n'est pas une fin en soi. Je ne cherche pas à former des adultes pidapistes ! Cet outil m'aide à conduire ma classe de manière coopérative et différenciée pour les apprentissages dits "fondamentaux". Or, ce qui est important, il me semble, c'est que ces apprentissages fondamentaux soient - ou deviennent - utilisables dans le cadre de productions de communication (exposés, rédaction de textes divers, défis mathématiques à relever, création mathématiques, etc.). *Là on peut se reporter à la littérature du très controversé concept de transfert des apprentissages...*

Aussi, pour les élèves les plus avancés de ma classe la proportion de travail PIDAPI peut-elle diminuer de façon significative pour être remplacée par des temps plus importants consacrés à des recherches qui mettent en œuvre les connaissances acquises. Cette différenciation commence à être sensible dès les ceintures verte et bleue (en fait cela est également en lien avec les ceintures de comportement et d'autonomie...). À ce stade-là, un ou deux moments PIDAPI de la semaine peuvent être remplacés par ces temps de recherche. À un niveau bleu ou marron ces moments de travail personnels peuvent couvrir une semaine qui sera "banalisée" pour faire aboutir plus rapidement un projet (l'an dernier cela a été le cas pour un groupe de quatre enfants qui voulaient finir d'écrire leur pièce de théâtre et qui étaient pressés par le temps...)

Bien sûr ces réponses ne résolvent en rien la difficulté à "gérer les familles" dont les attentes consistent à pouvoir s'assurer du sérieux pédagogique par des bulletins de notes biens léchés (avec moyenne et classement) et l'utilisation de manuel qu'ils peuvent avoir à la maison pour "apprendre à leurs enfants ce que les enseignants n'ont pas su faire" :(... Là il s'agit d'une difficulté - peut-être caricaturée - dans le dialogue avec certaines familles. Pour bien connaître les "grosses écoles", il est plus facile de dépasser ce problème si l'on est plusieurs à pouvoir tenir un discours proche (à défaut d'être identique...)

Pierre Cieutat : Il me semble qu'un autre paramètre est celui de mettre en place PIDAPI avec des élèves pour une année.

Il y a quand même un temps d'apprentissage de l'outil ; si ce n'est suivi par personne en CM2 cela me semble lourd.

Tu peux peut-être utiliser une partie.

[Sommaire](#)

Enseignement spécialisé

Y en a-t-il qui allient PIDAPI et enseignement spécialisé ?

Marianne Escudier : j'ai travaillé 6 ans en éducation spécialisée au sein d'un IME. Nous nous sommes accroché(es) essentiellement à la construction du "journal": interviews, montages, ventes: en librairie et sur les marchés!...: tout était construit ensemble, chacun avait un rôle, nous avons également travaillé autour de "performances" poétiques, présentées à des publics avertis et non avertis.

Je ne suis pas sûre de pouvoir t'aider mais pouvoir t'écouter, être en soutien, cela pourrait peut-être se mettre en place, si cela t'intéresse.

De mon côté, cette année, pour la première fois, je vais travailler avec des mineurs, sous-main de justice. Ce sont des groupes de 4 à 6 jeunes, avec des niveaux très hétérogènes et où la question du "comment vivre ensemble" au sein du temps classe et hors du temps classe est primordiale. Je suis un peu inquiète.

Sophie Poulain : je suis en ULIs aussi depuis cette année mais j'ai mis Pidapi un peu en attente pour le moment car à mon sens il faut beaucoup adapter la forme du matériel. Tout reprendre maintenant me demanderait un temps que je n'ai pas.

Et puis adapter suppose des démarches et des traces écrites adaptées aux besoins de chacun. Or le déroulement des fiches peut ne pas convenir à certains handicaps ("ce que je sais faire" par exemple) et l'autonomie est plutôt relative chez nos élèves.

J'ai besoin de m'y pencher à tête reposée. Pour le moment, j'évalue.

J'ai peu d'élèves mais comme c'est une ouverture d'ULIS, et que le dispositif n'a pas été préparé avec l'équipe du collège comme il aurait fallu, je passe beaucoup de temps à la coordination.

Pour cette année, je vais construire avec d'autres supports. Je garde une pédagogie de contrat individualisé et mettrai en place un plan de travail. Je vais faire un conseil une fois par semaine.

Je verrai en cours d'année.

Voici des liens qui m'aident bien

<http://dcalin.fr/> (le site incontournable)

<http://celinedubus.siteperso.sfr.fr/>

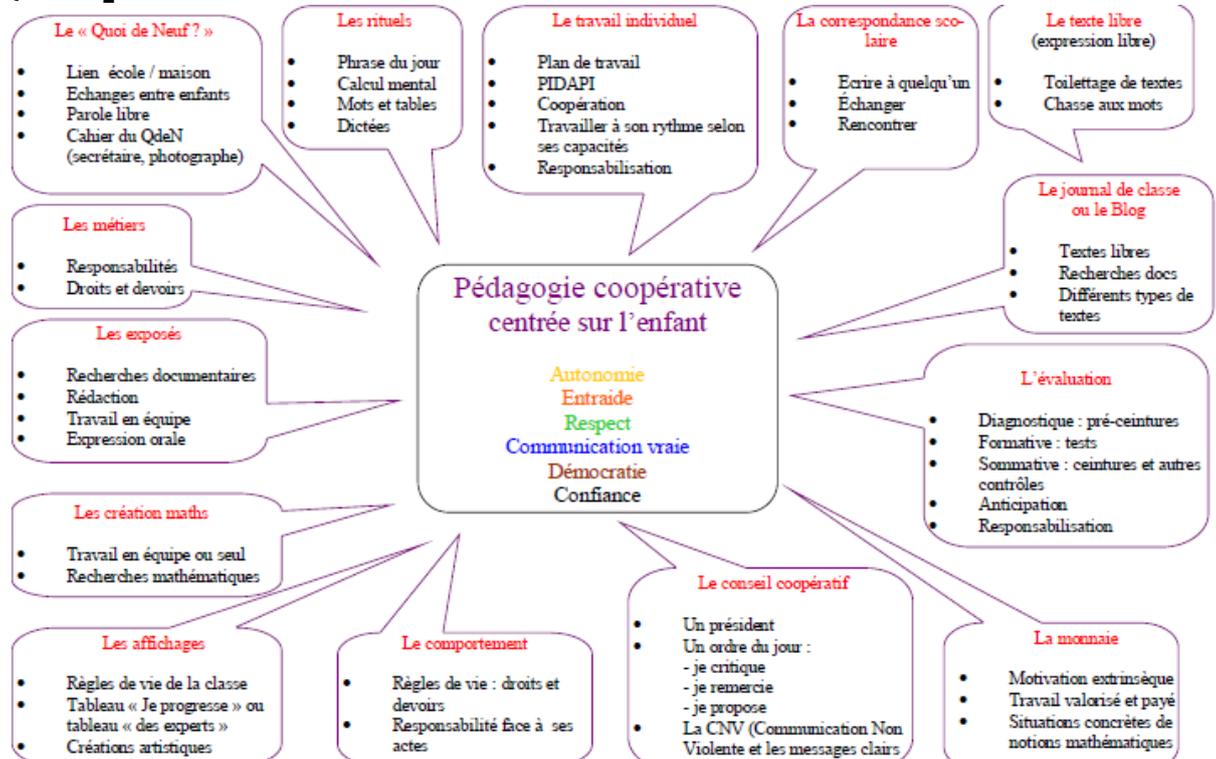
[Sommaire](#)

Avec les partenaires

Les réunions avec les parents

Pour ma réunion de parents, je souhaite parler de la classe coopérative en partant de ce schéma et de mon emploi du temps.

Qu'en pensez-vous ?



Sylvain Connac : Pour moi, tes intentions de clarté sont louables et généreuses, mais il me semble que tu en dis trop. En fait, à chaque "innovation", tu donnes une brindille pour te faire chatouiller ... ce qui peut être risqué.

Le plus simple pour cette réunion est d'en rester au conventionnel, de montrer en quoi tu t'appuies sur les programmes, tu comptes sur le suivi des parents à la maison, notamment via les devoirs que tu donnes et le respect des temps de sommeil, tu insistes sur des lois précises et intangibles ...

Puis, pour des aspects précis, tu peux donner quelques éléments, à toute petite dose.

Par exemple, le plan de travail se justifie par le fait que "tu t'es aperçue" que tous les élèves n'avaient pas le même niveau et donc que tu avais été "obligée" d'introduire des outils pour que chaque élève ait, pour un temps réservé, du travail qui lui corresponde, document qui sera soumis à la signature des parents tous les 15 jours.

Tu auras ensuite le temps d'entrer plus finement dans le fonctionnement de la classe, mais une fois que les parents seront rassurés sur l'essentiel. Ils s'en apercevront d'abord via les retours des enfants, puis par l'intermédiaire des projets comme la correspondance, le journal et autres.

Christelle Renoux : Pour ma part, l'année dernière, j'ai commencé par faire une explication générale aux parents lors de la réunion de rentrée (faite en commun avec les 2 autres classes qui travaillent elle-aussi sur Pidapi).

Puis après une période de travail (2 mois environ), j'ai refait une réunion dans ma classe. Là, j'ai sorti les classeurs Pidapi, les outils que j'utilisais. Les parents avaient des idées plus précises, des questions plus pertinentes puisqu'ils avaient "suivi" la méthode pendant les 2 mois de classe. J'ai pu les rassurer complètement ou presque ...

Enfin, il faut aussi savoir que nous remettons les livrets en main propre aux parents 2 à 3 fois dans l'année. Lors de ces rencontres individuelles, j'ai parfois réexpliqué tel ou tel point.

Avec cet accompagnement, je n'ai pas eu trop de souci avec les parents.

Autre point intéressant pour rassurer les parents, c'est d'avoir un blog de classe qui tu remplis régulièrement avec ce qui est fait en classe. Les parents perçoivent très vite la richesse du travail effectué.

Emmanuel Hérold : Je voulais vous faire un petit bilan de ma réunion des parents que j'ai faite hier soir.

Alors j'ai eu la présence de 10 parents (sur 20 possibles). C'est plutôt pas mal pour ma circonscription.

Les parents arrivaient curieux mais pas hostiles à une classe coopérative (car ils ne connaissaient pas du tout). Au fur et à mesure de la réunion les parents ont changé d'attitude et se sont passionnés pour le fonctionnement ainsi que pour les aboutissants - devenir citoyen, autonomie, travail personnel, développement personnel à son rythme.

Au final la réunion devait durer 1h elle a duré 1h30 avec 45 min de discussions passionnées sur comment les enfants peuvent s'épanouir dans une classe.

Moi qui était venu dans l'esprit que j'allais être mis sur le grill avec des questions sur les programmes etc. et bien non ce fut un moment très agréable.

Voilà un petit compte-rendu très positif de ma réunion avec des parents absorbés par une classe coopérative et ravis de découvrir PIDAPI (car ce barbarisme les intriguait grandement).

Laurence Vielle : J'ai peu de temps pour vous annoncer que la réunion de ce matin s'est très bien passée.

Les parents présents (une bonne moitié, l'autre s'est peut être contentée des informations transmises par leur enfant et/ou n'était pas disponible) ont même voulu se cotiser pour acheter la version 6 !

J'ai, évidemment refusé leur proposition mais j'ai bon espoir que ce souhait arrive jusqu'à la mairie. Ils m'ont remercié à la fin de la réunion et m'ont demandé, si c'était nécessaire, d'organiser une deuxième réunion en décembre-janvier.

Je peux donc démarrer avec PIDAPI en toute sérénité.

[Sommaire](#)

Communication avec les parents

Comment communiquez-vous les résultats aux parents ? Chaque enfant travaillant des compétences différentes, il paraît difficile de faire un livret commun à tous. J'ai beau réfléchir, je ne trouve rien de satisfaisant.

Carole Gomez : En rendez-vous parents, ce qui est très intéressant, c'est de pouvoir discuter à la compétence près des difficultés de leur enfant... et de ses réussites ! Mais pour le suivi, l'usage du port folio est encore compliqué pour moi et surtout pour les élèves et leurs parents qui ne savent pas s'en servir (pour moi, trop de cases, folio 1, folio 2, test etc.).

Donc, j'ai décidé de fabriquer une fois par mois environ, un plan de travail ajusté individuel de PIDAPI. C'est un complément au tableau de préceintures qui est affiché dans la classe et auquel les enfants se réfèrent souvent. Du coup, c'est aussi beaucoup plus clair pour les parents, qui voient bien d'un mois sur l'autre si leur enfant a progressé.

N'hésitez pas à me dire ce que vous en pensez, si cela vous servirait ou pas du tout. Je tâtonne ... mais je me régale !

Le lundi 9 janvier 2012

Plan de travail personnel ajusté de Simon

Tu as validé toutes les ceintures jaunes, félicitations ! Tu passes en pré ceinture orange, voici le travail que tu as déjà validé :

	orange
Vocabulaire	A faire
Orthographe	A faire
Grammaire	A faire
Conjugaison	A faire
Calcul	A faire
Géométrie	A faire
Mesure	A faire
Numération	8.04 et 8.05 btenues

Au travail !

Le lundi 9 janvier 2012:

Plan de travail personnel ajusté de Céline

Pour valider toutes les ceintures jaunes, voici le travail qu'il te reste à faire : tu dois encore t'accrocher car tu as encore du retard, Céline !

	jaune
Vocabulaire	Obtenue 21/11/2011
Orthographe	2.01 et 2.02 en entrainement 2.03 à faire
Grammaire	à faire
Conjugaison	Obtenue 21/11/2011
Calcul	5.03 et 5.04 à faire
Géométrie	6.01 entrainement
Mesure	7.02 entrainement
Numération	Obtenue 21/11/2011

- Quand un exercice est noté à faire, cela signifie que tu dois passer la pré-ceinture.
 - Quand un exercice est noté avec un code (Ex : 3.02), cela signifie que tu dois aller chercher l'entrainement correspondant à l'exercice que tu n'as pas réussi. Tu vas vérifier tes connaissances, lire la leçon et la recopier dans ton cahier du jour, t'entraîner à mieux comprendre. Ensuite, tu feras le test et s'il est juste, tu obtiendras la gommette jaune.
- Au travail !

Le lundi 9 janvier 2012 :

Plan de travail personnel ajusté d'Erwan

Félicitations, tu as validé toutes les ceintures jaunes. Pour valider toutes les préceintures oranges, voici le travail qu'il te reste à faire :

	orange
Vocabulaire	1ere dan obtenue 2eme dan obtenue
Orthographe	1ere dan obtenue 2.09 et 2.10 à faire
Grammaire	A faire
Conjugaison	4.08 et 4.09 entrainement
Calcul	1 et 2 dan obtenues sauf 5.06 entrainement
Géométrie	A faire
Mesure	obtenue
Numération	obtenue

Au travail !

Jérôme François : Selon mon expérience, beaucoup d'acteurs du système éducatif avec qui nous travaillons sont désarmés face au port folio (parents, orthophonistes, etc..) puisqu'il ne correspond pas à une photographie fidèle des compétences des enfants à un instant t. Beaucoup de compétences sont acquises lors des activités naturelles, lors des activités rituelles mais n'apparaissent pas encore dans le port folio. Il faut donc établir une véritable relation de confiance avec eux et cela passe aussi par plus de lisibilité. Dans notre école nous faisons évidemment circuler le plus possible le portfolio... (Toutes les semaines ou tous les quinze jours) mais nous y avons également ajouté une partie ("mes réussites") dans laquelle les enfants y notent (lors du bilan de la semaine) leurs réussites pour des compétences travaillées mais non validées dans les grilles de ceintures.

(Exemple : aujourd'hui je sais : faire toute soustraction; reconnaître l'attribut du sujet, etc.)

Christine Le Goff : C'est encore en tâtonnement, mais pour l'instant je me suis arrêtée sur :

- le PDT toutes les 2 semaines (mais effectivement ce n'est pas très explicite pour les parents)

- à chaque vacances : le suivi des ceintures et les compétences du Port folio (que j'ai réduit pour utiliser moins de place dans le livret scolaire de l'école). Je mets un tiret pour les compétences étudiées en classe. Je coche les compétences validées (en changeant de couleur pour chaque période).

[Sommaire](#)

Travail à la maison

Les enfants peuvent-ils prendre les ceintures à la maison ?

Marc Guyot : "revoir des points pas maîtrisés mais surtout des exercices qu'ils ont réussis mais où il y a des erreurs." dit-elle.

- Veut-elle dire que pendant les vacances les élèves pourraient seuls apprendre à maîtriser certains points déjà vus en classe mais sans succès pour l'instant ? --> Ça peut être difficile sans l'aide d'un pair ?

- Veut-elle dire qu'il y a des exercices qui sont qualifiés de réussis (validant la compétence) malgré une ou deux erreurs ? Ce problème se pose dans ma classe car je ne fais pas passer les ceintures systématiquement. J'envisage de le faire. Des photocopies de ceintures (surtout oranges) au CM1, de ceintures (surtout) vertes au CM2. Peut-être même que je vais piquer les blasons de Bruce Demaugé en guise, pour changer. Il faut que je les lise plus attentivement, pour voir comment ça peut se "matcher" avec les numéros de compétences Pidapi. Tout ça fait des photocopies, c'est vrai.

Pierre Cieutat : Mon point de vue est que dans la classe, les CM peuvent prendre à la maison les compétences et non les ceintures ou les préceintures. S'ils peuvent être aidés à la maison et qu'ils trouvent le temps pour le faire pourquoi pas. Ils me ramènent les tests le lundi ou le jeudi et je les corrige. Alors je leur donne la ceinture à passer en classe ou nous retravaillons certains points.

Il me semble plus judicieux, dans ce cas, qu'ils prennent toutes les compétences d'une préceinture en même temps.

Les ceintures et les préceintures c'est du travail en classe puisque ce sont des contrôles.

Nicolas Coetsier : J'ai globalement la même politique que Pierre à ce sujet, et je suis particulièrement méfiant depuis que des parents ont pioché aléatoirement dans mon vieux PIDAPI V4 cet été. Je me suis trouvé une fois avec un gamin qui m'avait recraché une préceinture par cœur (ça se voyait pour le coup et ça a facilement été confirmé avec un petit test oral derrière).

Les préceintures et ceintures étant des évaluations, elles ne sortent pas de la classe et n'ont pas, de mon point de vue, à être connues à l'avance par les enfants.

Ben Aïda : oui, même politique chez nous, préceintures et ceintures ne sortent pas de la classe. Au cas par cas, les entraînements peuvent ponctuellement sortir (demande des parents, retards, absences,...). Dans ce cas, le test est à faire en classe même si la fiche a été (re)vue à la maison.

Cédric Léon : Pour répondre à Marc, ça veut dire : "je veux revoir tout le travail de mon enfant parce que je vais en faire un chef d'entreprise". Ce qui signifie en termes plus policés que les parents sont omniprésents derrière leurs enfants pour qu'ils soient les meilleurs.

Pour répondre à Pierre, les préceintures demandées sont celles déjà passées pour que les parents puissent suivre plus précisément ce qui a pêché. D'après ce que les parents me disent (à vérifier), ils ont confiance en ce que je fais

et n'anticipent pas les difficultés des enfants (en regardant le portfolio et en anticipant le travail par exemple). C'est vraiment un regard a posteriori.

Mais ce qui pose problème, c'est pour travailler pendant les vacances. Il faudrait que les enfants reprennent toutes les ceintures du mois et demi qui vient de s'écouler. Ce n'est pas possible. On m'a demandé de faire un livret avec toutes les ceintures que les enfants pourraient emprunter pour que leurs parents puissent trouver les erreurs grâce aux énoncés. Pas possible pour moi pour de nombreuses raisons.

Gwenaëlle Lamoureux : J'ai le sentiment que certains parents veulent participer.

J'ai lu un livre aux éditions Chenelière qui peut donner quelques idées même si la culture canadienne n'est pas la même que la nôtre ("L'évaluation en cours d'apprentissage").

Je crois que si on veut faire participer les parents il peut être intéressant de leur donner une mission, un rôle.

Observer son enfant : ses goûts, son rythme, ses points forts, ...

Questionner son enfant : Comment fais-tu pour apprendre une leçon, une poésie, pour corriger les erreurs d'un texte, pour résoudre un problème de mathématiques, ... (demander au parent d'être le secrétaire sans influencer);

Féliciter son enfant : décrire tout ce qui fonctionne avec l'enfant et envoyer des messages positifs.

etc.....

Cela nous permet dans un premier temps d'avoir des informations plus précises sur la façon dont chaque enfant apprend et cela permet au parent de voir la spécificité de son enfant, que chacun utilise des processus différents, que des retours positifs vont renforcer la motivation...

Isabelle Razoux : Dans ma classe, une règle simple : préceintures, tests et ceintures se font en classe et sans aide (sauf de la maitresse). Mais c'est aussi au cas par cas, surtout quand je connais personnellement les parents... Par exemple, pas plus tard que vendredi, j'ai autorisé une petite élève un peu en retard à terminer à la maison le mercredi, une préceinture commencée le lundi (ou celle commencée le jeudi, le week-end) mais bien sûr dans le but qu'elle se réveille et termine ses préceintures dans les temps (ce qu'elle a fait aujourd'hui !).

Michel Legay : En début d'année, plusieurs parents sont venus me rencontrer pour demander plus de leçons et de devoirs pour leurs enfants, pour mieux les préparer au collège.

J'avais des difficultés à trouver des devoirs à leur donner...

J'ai expliqué le fonctionnement de PIDAPI. Et plusieurs ont demandé que je donne des fiches PIDAPI comme devoirs. J'en ai donné au début, pour permettre aux parents de voir ce que c'était et aussi pour avoir la paix.

Ensuite, notamment aux parents d'une élève, qui trouvaient qu'elle ne travaillait plus assez depuis cette année, que les préceintures et les ceintures étaient des évaluations et que je ne souhaitais pas que ces fiches soient faites à la maison.

Je l'ai redit à cette élève en particulier, qui m'a répondu que ses parents lui demandaient d'en ramener à la maison chaque soir.

Je lui ai réitéré mon avis devant ses parents.

Cet après-midi je me suis rendu compte qu'elle mettait quelque chose dans son sac en cachette. Discrètement j'ai vérifié, c'était deux préceintures ...

Je n'ai rien dit sur le moment. J'avais besoin de réfléchir.

Pour information, elle a commencé PIDAPI en septembre avec toute la classe des CM2, elle vient de terminer toutes les ceintures oranges avec pratiquement aucune erreur, elle commence les préceintures vertes. Il n'y a que deux autres élèves qui sont arrivés au même niveau.

Brigitte Mignot : Aux parents qui souhaitent faire travailler leur enfant à la maison, je conseille le site "académie en ligne" du CNED. C'est gratuit, classique, complet. Parfait pour des parents angoissés qui veulent "pousser" leur enfant. C'est leur enfant, ils veulent l'aider, je comprends.

En classe, c'est Pidapi ; et les ceintures et les préceintures, ce sont des évaluations. On ne prépare pas des évaluations à la maison.

La collègue avec laquelle nous travaillons en Pidapi et moi sortons les ceintures le vendredi. Les élèves les font sur un cahier d'évaluation. On ramasse les cahiers avec les fiches à l'intérieur.

Je prends soin aussi de récupérer les préceintures qui sont des évaluations (diagnostiques) et qui, de ce fait, n'ont pas à être préparées à la maison.

Elles permettent de voir ce que les élèves ont à travailler. Ils les passent en classe et libre ensuite aux parents de faire travailler à la maison les compétences non acquises.

Ça me convient et je pense que ça devrait convenir aux parents.

Véronique Druot : Pour ma part, j'ai donné des objectifs pour mes CM2 (obtenir les ceintures vertes pour Noël) car j'en ai 4 sur mes 8 qui se laissent vivre. Sur les 4, 3 étaient plutôt contents d'avoir cette échéance et du coup m'ont demandé s'ils pouvaient emmener des fiches Pidapi à la maison. Un élève préfère rester sur le temps du soutien pour avancer et le dernier ne souhaite pas avancer ! Je n'autorise que les entraînements (ni préceintures, ni ceintures).

Sarah Zannettacci : De mon côté, j'utilise PIDAPI mais sans les ceintures et les préceintures. Je fais des évaluations, les mêmes pour tous les cycles 3 2 fois par an pour faire un point sur les progrès de chacun, donc dans ce système, les parents ne peuvent se permettre de me demander les évaluations à l'avance. Vu sous cet angle là, ça peut pas se demander.

Alors, je dirais que les enfants ont des fiches outils avec les notions à apprendre à l'école et à la maison, et que le travail à la maison consiste à revoir ces leçons sur les fiches-outils. Chaque notion que l'enfant découvre ou apprend est coloriée en jaune, puis j'ai ajouté une colonne avec un cœur et 3 ronds à chaque fois pour que les enfants colorient quand ils savent reformuler.

Ça marche plus ou moins depuis qu'un temps est prévu dans l'emploi du temps pour apprendre ces fiches-outils.

Au final, avec les devoirs types, les enfants ont autant de travail qu'ils veulent à la maison puisqu'ils avancent sur les notions comme ils le veulent.

Sinon, le weekend où ils ramènent leur cahier, ils ont la possibilité de finir une fiche PIDAPI en cours s'ils le souhaitent.

J'ai plutôt un problème inverse de mon côté : des parents qui n'ont pas l'air de prendre de temps à la maison avec leur enfant pour les devoirs.

C'est un très bon débat les devoirs, je m'interroge dessus, si je n'en donne pas trop... Pour moi, ils doivent toujours demander des activités déjà faites en classe. Mais ça me paraît une habitude importante à prendre pour apprendre, enfin, revoir normalement ...

Devoirs types - CE1, CYCLE 3			
30 minutes par jour (45 minutes maximum)			
Pour chaque lundi:	Pour chaque mardi:	Pour chaque jeudi:	Pour chaque vendredi:
<p>MATHS :</p> <ul style="list-style-type: none"> - calcul mental (entraînement) revoir les fiches-outils (sont à apprendre les parties où la case est coloriée) - dictée de 3 nombres (fiche-outil M1) <p><u>Cycles 3 :</u></p> <p>HISTOIRE, SCIENCES ou GEOGRAPHIE:</p> <p>apprendre les parties à savoir dans le cahier qui est ramené le week end.</p> <p><u>Une semaine sur 2 :</u></p> <p>faire signer les cahiers ramenés (et les plans de travail quand il y en aura), corriger la dictée dans le cahier du jour.</p>	<p>ORTHOGRAPHE (10 min) :</p> <p>apprendre ou revoir les mots (mots invariables ou mots personnels) qui ont un rond blanc (au moins 15 pour les CE2, 20 pour les CM1, 30 pour les CM2) (il pourra y avoir des adaptations en fonctions des élèves).</p> <p>POESIE:</p> <p>apprendre le poème en cours. Quand je le connais bien, m'entraîner à le dire de manière expressive, en articulant, en parlant fort.</p> <p>ILLUSTRER:</p> <p>finir mes illustrations dans mon cahier personnel et culturel.</p>	<p>CONJUGAISON:</p> <p>m'entraîner à conjuguer des verbes aux temps étudiés avec la fiche "mes connaissances de conjugaison". Colorier les ronds en vert en fonction de mes réussites.</p> <p>ESPAGNOL:</p> <p>revoir le vocabulaire appris en classe (quand j'ai ramené le cahier).</p>	<p>FRANCAIS:</p> <p><u>En fonction de ce qui a été préparé et dit en classe :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - préparer une dictée ou une autodictée - <u>ou</u> apprendre des règles dans les fiches outils de français (m'entraîner à écrire les exemples ou en inventer d'autres) (sont à apprendre les parties où la case est coloriée).
<p>LECTURE : au moins 10 minutes de lecture (livres empruntés ou textes étudiés en classe). Cycles 3 : un livre choisi. Le livre devra être ramené le vendredi pour faire un travail dessus.</p>			

NOTE AUX PARENTS :

Il est important de regarder le cahier du soir tous les soirs et que chaque enfant soit autonome dans ses devoirs. C'est à lui d'expliquer ce qu'il a à faire. En classe, un moment est prévu chaque jour pour qu'il pose des questions en cas de non compréhension, pour prédire les devoirs à faire et pour préparer les cartables.

Une méthodologie pour apprendre est souvent proposée en classe.

Si un enfant ne comprend pas ses devoirs, vous pouvez m'en informer.

[Sommaire](#)

Les devoirs à la maison

Donner-vous des " devoirs " en lien avec Pidapi ? Je perçois bien les leçons à apprendre pour le jour du passage de la ceinture (ou préceinture) puisqu'elles auront été reconstruites / recopiées / complétées (texte à trous) / collées / ... à l'issue des phases de préparations aux entraînements ou des entraînements eux-mêmes et donc dans une forme appropriée. Du coup, il n'y a pas de devoirs types pour tous mais une gestion individuelle faite par chaque enfant, évidemment en lien étroit avec ce qui a été fixé lors de l'établissement du plan de travail.

Comment gérez-vous l'inscription des devoirs (relatifs à Pidapi) et leur réalisation par les élèves nécessitant une attention particulière ? Est-ce utile de le faire selon vous ?

Pierre Cieutat : Cette question me fait penser à la question plus générale : Quelle place a PIDAPI dans les apprentissages de la classe ?

Dans mon idéal: Pidapi vient montrer à tout le monde que l'enfant sait restituer des savoirs scolaires sous une forme scolaire. Les apprentissages se font ailleurs.

Dans la pratique pour chaque enfant c'est différent. A l'opposé de mon idéal, certains enfant passent leur temps à apprendre à passer les ceintures Pidapi pour avoir des gommettes à montrer à leurs parents ; ce qui sera très utile pour recevoir une Play station 3 ! Ce qu'ils en retiennent ????

Pour répondre à ta question des devoirs :

Les devoirs que je donne sont en lien avec les rituels du matin et non sous forme Piadapesque. Je suis attentif à ce que Pidapi ne soit pas le seul support d'apprentissage dans la classe. Or, comme tout système organisé, j'observe qu'il a une tendance naturelle à s'étendre et coloniser.

D'autres font différemment ...

Michel Legay : La question des devoirs reste toujours un problème pour moi.

Je trouve que les devoirs pénalisent les élèves qui ne peuvent pas être accompagnés par leur parents à la maison, par manque de temps ou parce que ça les dépasse. Donc, j'ai envie de ne pas en donner.

Mais ne pas en donner pose d'autres problèmes : les parents qui suivent leurs enfants tous les soirs ont l'impression que l'institut ne fait pas son boulot, et au bout d'un moment leur insatisfaction remonte jusqu'à moi...

L'an dernier je n'ai pas réussi à gérer ça. Ce qui fait que j'ai changé de cap plusieurs fois dans l'année sans trouver le bon dosage.

A propos des devoirs et des fiches PIDAPI à la maison voici ce qui est arrivé l'an dernier. Ce n'est pas un modèle à suivre.

Une élève a embarqué des préceintures et des ceintures PIDAPI toute l'année. Malgré deux mises au point avec ses parents, elle s'arrangeait pour en commencer en classe et les prenait dans son sac le soir. Elle m'a expliqué que c'était ses parents qui l'obligeaient à prendre des fiches PIDAPI pour travailler à la maison et ses parents mettaient la pression. C'était une élève très éveillée et apparemment elle ne vivait pas cela comme une punition mais comme un challenge, elle a terminé toutes les ceintures noires pour fin juin.

La classe a fini par considérer qu'elle avait un fonctionnement différent et les autres ont continué à fonctionner normalement.

Fredy Laporte : La question des devoirs a longtemps été un problème pour moi également. À l'époque où je n'en donnais pas, certains parents en donnaient eux-mêmes, ce qui ne réglait pas le problème des inégalités.

J'ai enfin trouvé un équilibre qui me convient l'année dernière, même s'il est basé sur un mode traditionnel.

Les devoirs sont sous forme de rituel :

- une poésie de leur choix à lire avec expression, puis à réciter, toutes les 3 semaines, ce qui leur demande un entraînement à la maison.
- Une dictée de mots issue de l'échelle DB par semaine, programmée en début d'année.
- Une interro par semaine sur les verbes du port folio, elle aussi planifiée.
- De cette manière, je respecte la loi interdisant les devoirs écrits des années 50, et je n'entends plus les parents se plaindre du manque de devoirs qui au contraire semblent contents de la régularité et de la planification de ceux-ci.
- À cela s'ajoute bien sûr l'apprentissage de leçons.

Marinette Cosson : Presque comme toi, sauf :

- 2 listes de mots par semaine car 2 dictées de mots (1 utilisant les fiches de Sylvain, donc personnalisée et la 2^{ème} avec des mots inclus dans des phrases, 2^{ème} dictée que j'hésite à garder telle que ou du moins de façon hebdomadaire)
- 1 poésie par 3 semaines
- Pas de régularité pour les verbes, mais je note l'idée
- Les conseils de PIDAPI français maths, de façon individuelle (après test, puis avant ceinture)
- Hist-géo-sciences (un des 3 pour chaque jour donné 2 jours avant, jusqu'ici) (je vais modifier utilisant PIDAPI hist et géo cette année pour la 1^{ère} fois ...)

Véronique Druot : Moi je me sers des leçons (conseils) à trous que je donne à relire et/ou à compléter selon les cas. Il est vrai qu'il serait logique d'individualiser les devoirs. En classe, je leur demande de ne pas progresser sur les ceintures vertes s'ils n'ont pas toutes les ceintures orange. Aussi globalement, je peux faire 3 groupes de devoirs : ceux qui avancent vite auront les conseils verts par ex, ceux qui sont moyens continueront les conseils orange et le groupe à la traîne aura des devoirs plus individualisés encore (plus ciblés sur les conseils jaune ou orange selon la difficulté). Ils ont tous comme devoirs les tables, les conjugaisons, les mots du lexique, la poésie ou un texte à apprendre, de la lecture et viennent s'ajouter les conseils. J'ai des familles assez demandeuses de travail à la maison aussi je le donne un peu à la carte. Les enfants notent tous les jours qu'ils devront apprendre les tables mais chacun va progresser à son rythme dans cet apprentissage et le résultat est validé par les ceintures de calculs. J'explique le fonctionnement aux parents. Dans l'ensemble, ils aiment bien ce système un peu à la carte. (Le jour où ils ont plus de temps, ils peuvent dicter beaucoup de mots et le jour où ils ne peuvent pas, ils ne font pas de lexique).

Comme Pierre, je pense que Pidapi ne doit pas être le seul support car le risque serait que certains élèves n'aient jamais entendu parler de certaines notions avant le collègue.

Mais il est vrai que ce que les enfants préfèrent ce sont les moments de travail sur Pidapi qu'ils ne peuvent commencer que quand les rituels de calculs, conjugaisons, phrases du jour, etc., sont terminés. Ces rituels sont indispensables car ils me permettent d'aborder tout le programme.

L'an dernier, j'ai fait une réunion avec les parents pour parler des devoirs, j'avais 25 présents sur 27 élèves. Avant cette réunion, j'avais fait un petit questionnaire sur ce sujet. Nous avons décidé ensemble ce que je pouvais donner, comment s'y prendre et les limites des devoirs. On dit que donner des devoirs est discriminatoire mais ne pas en donner l'est aussi car j'ai demandé aux parents : "Si je ne donnais pas de devoirs, achèteriez-vous un cahier de vacances ou d'exercices ou feriez-vous donner des cours supplémentaires à vos enfants ?" 80 % m'a répondu que oui.

Je me dis qu'au moins, ils ont tous les mêmes devoirs.

Jean-Louis Bartrina : Petite parenthèse hors sujet...

J'ai appris que depuis les années 70, les enfants avaient perdu 34 jours de classe par an, soit une année scolaire sur l'ensemble de la scolarité primaire (un cinquième). En terme horaire, c'est la même chose.

Pourtant, on voudrait qu'ils aient les mêmes compétences que leurs aînés en orthographe, grammaire, lecture, ..., et même qu'ils en sachent plus dans d'autres domaines (Tice, sport (natation), sciences, langues vivantes, sécurité routière, premiers secours,...).

Donc on sous-traite aux familles ce temps qui nous manque. Ceci explique peut-être les écarts qui se creusent, l'école qui ne joue plus son rôle d'ascenseur social, les cours privés qui prennent le relais, ... Mais effectivement, que faire ?

Delphine Héliot : Quand on parle d'inégalités en ce qui concerne les devoirs à la maison, il me semble qu'on fait référence à la disponibilité très variable des familles.

Donc pour moi les devoirs, c'est un travail que l'élève doit pouvoir faire seul à la maison. Les leçons sont déjà en partie mémorisées en classe. Finalement, la difficulté, c'est de donner aux élèves les bons outils pour se débrouiller seuls, les aider à trouver une méthode de travail qui leur convient.

J'ai lu le livre "Aider les élèves à apprendre" de G. De Vecchi, composé de 4 parties : 1) Mieux se connaître pour mieux apprendre - 2) L'illusion des deux bouts de la tâche - 3) L'élève au cœur des apprentissages - 4) La palette des possibles (Comment prendre en compte la diversité des élèves?). Une lecture qui fut pour moi très riche.

En fin de compte, je pense que les devoirs font partie du travail de l'élève mais qu'ils ne doivent pas dépasser 20 min. Je dis aux parents que leurs enfants peuvent faire leurs devoirs seuls mais qu'ils doivent veiller à ce qu'ils soient faits.

L'année dernière, je ne donnais que des devoirs pour le lundi et le jeudi, car je m'étais faite la remarque que de nombreux élèves restaient tard à la garderie (où ils ne pouvaient pas faire leurs devoirs) et quand ils rentraient chez eux, c'était la course et la fatigue. Enfants ET PARENTS m'ont remerciée !!! :)

Cela dit, je me pose encore beaucoup de questions sur les devoirs. Je ne donne quasiment jamais de devoirs écrits mais je me demande si un petit exercice n'aiderait pas à la mémorisation d'une leçon donnée à revoir à la maison. Car souvent les leçons, notamment en mathématiques ou en français ont pour objectif un savoir faire. Par exemple, lorsque je donne pour le lundi "Apprendre la leçon sur le sujet - En réalité, il s'agit de "savoir l'identifier dans une phrase". Donc la leçon, ils l'ont déjà en tête, mais elle ne prend sens que dans "le faire". Comme lorsque l'on donne des mots à SAVOIR ECRIRE.

Jérôme François : Vaste sujet tout cela.. Pour ma part, j'essaie de bannir le mot "apprendre" des devoirs.. tout d'abord parce que apprendre n'est pas que mémoriser et que pour beaucoup d'enfants, apprendre la leçon peut se résumer à une récitation vide de sens. Et puis apprendre est aussi comprendre or cette compréhension doit se faire (tant qu'on le peut) en classe... Pourquoi donnerai-je des exercices ou des leçons à faire à la maison si ce n'est pour me rassurer, rassurer les parents ou gagner du temps sur le temps scolaire ? Pour l'instant en math français, Pidapi et l'approche "Freinetique" me permettent me semble-t-il de ne pas avoir recours à ce type de devoirs.

Ainsi tout ce qui est donné est un travail de mémorisation.... (tables, terminaison), d'organisation (écrire les mots du kaléidos dans le répertoire,

écrire ses mots dans la feuille de mots personnels..) ou un réinvestissement (lire un livre...).

Pourtant je n'y arrive pas toujours et lorsque des devoirs du type "apprendre la leçon d'histoire" sont donnés, j'essaie d'être très clair vis à vis des enfants quant aux objectifs à atteindre. Ainsi, par exemple, en ce qui concerne l'histoire, la géo, les sciences, à l'issue d'une conférence, les enfants collectivement notent dans une grille d'apprentissage tout ce qu'il faut avoir retenu et compris. Cette grille est un outil qui leur permet de savoir s'ils ont ou non saisi l'intégralité de la leçon et s'ils sauront répondre aux questions lors de l'évaluation. Ils peuvent en cas d'échec m'en faire part et dans ce cas nous (moi ou les conférenciers) leur donnerons un coup de pouce... Cette grille sert également de support aux parents qui grâce à elle, savent quelles questions poser à leur enfant...

Enfin, cela facilite, il me semble, le travail autour du comment apprendre, se mettre en situation, s'imaginer dans la classe, à sa place, face aux questions (et non face à sa mère qui viendra, dépitée, me dire plus tard : je ne comprends pas, il la savait sa leçon, il me l'avait récitée !!)

Delphine Héliot : Donc tu ne donnes pas de leçons de français (celle sur le COD par ex) ou en maths (une sur les fractions) à apprendre à la maison ? ... si j'ai bien compris !

Pour l'histoire, géo et sciences, j'utilise le même principe que toi. Lorsque nous avons terminé une leçon, je demande aux élèves de préparer (à la maison) 5 questions qui peuvent être posées à son sujet. Le lendemain, les élèves se posent des questions en défi (classe coupée en 2, l'un contre l'autre). Pendant ce temps, je prends note des questions à l'ordi. Si besoin, je complète la liste des questions (mais en général ils balayent tout) et ils le collent à la suite de la leçon. Ce sera les questions de l'évaluation. Ça fonctionne très bien et effectivement les parents apprécient.

Cédric Serres : Pour ce qui correspond aux devoirs en relation avec les rituels, voici ce que je mets en place cette année :

Rituels du jour :

Lundi :

- Dictée du jour, une phrase dictée à toute la classe.
- Toutes les 2 semaines remplir le plan de travail
- Calcul coopératif : (organisation par groupe) => mettre en place une progression pour les à cotés : travail des tables en collectif, calcul rapide
- Vérifier les signatures (cahiers du jour, cahier Pidapi, et plan de travail)
- Devoirs relatifs => relire la phrase du jour, réviser les tables de x^0 , réviser ses échelons DB pour le lendemain.
- Vérifier les devoirs du WE

Mardi

- Phrase du jour : inventer une phrase sans contrainte.
- Rituel vocabulaire : 10 mots de ses échelons
- Rituel de géométrie : => rituel Pidapi
- Devoirs relatifs => relire sa phrase du jour, rechercher ses mots de vocabulaire dans le dictionnaire et écrire au moins une définition.

- Vérifier les devoirs de la veille.

Jeudi

- Phrase du jour : écriture avec contrainte => établir une progression pour les contraintes, (en fonction de la ceinture d'orthographe et grammaire), lancer sur une chasse aux mots en rapport.
- Rituel numération : rituel Pidapi
- Devoirs relatifs : relire sa phrase du jour, terminer le rituel de numération.
- Vérifier les devoirs du mardi.

Vendredi

- Phrase du jour : reprise de la contrainte de la veille, pas de correction au tableau.
- Ecriture d'un conseil en rapport avec la chasse aux mots de la veille.
- Rituel technique opératoire / problèmes : voir sur le premier trimestre les techniques opératoires puis faire une série de problème
- Devoirs relatifs : apprendre le conseil et finir d'écrire les exemples, finir les problèmes de maths ou faire une ou deux opérations.
- Vérifier les devoirs du jeudi

A savoir que pour les rituels Pidapi (numération et géométrie), il s'agit de suivre la progression des ceintures et de proposer une autre approche à partir d'un support commun à toute la classe que je fabrique. Ça n'utilise pas le matériel PIDAPI, uniquement l'intitulé des compétences et la référence à la ceinture.

Ainsi ça permet aux enfants de savoir que s'ils n'y arrivent pas ils pourront retrouver cette compétence en plan de travail plus tard.

Cyril Boiron : Je commence par donner des devoirs aux parents en insistant sur le nécessaire bien-être de l'enfant (le leur, donc !), en leur demandant de veiller à ce qu'après une journée d'école, un élève puisse :

- S'amuser et se détendre ;
- Se reposer : dormir suffisamment (ne pas se coucher trop tard).

Dans la pratique, je ne donne jamais de devoirs écrits, mais mes élèves ont régulièrement des devoirs en lien avec le travail de classe, ils doivent par exemple :

- Lire ou relire (des pages de livre, un texte, un document, un résumé...) ;
- Apprendre (des poésies, des listes de mots en orthographe, des tableaux de conjugaison, des tables de multiplication, des fiches-leçons « memento »...).

"Ce travail ne doit pas dépasser 20 min, sauf s'il s'agit d'un projet que l'enfant a décidé lui-même de mener (il décide donc également du temps auquel il peut s'y consacrer)"

Par ailleurs, j'invite donc également les parents à accompagner et encourager leur enfant pour qu'il consacre une partie de son temps d'après l'école à une ou plusieurs activités parmi (au choix de l'enfant) :

- Parler : raconter sa journée ;
- Lire (journal, roman, BD, magazine...) puis expliquer ce qu'il a lu (ou pas !)
- Écrire : un texte libre, un article pour le journal, une lettre à son correspondant (carnet d'écrivain) ;

- Dessiner (carnet de dessin)...
- Sortir : faire un tour dans la nature, au musée, au cinéma, à la médiathèque, faire du sport...

Tout ceci peut ensuite faire l'objet d'une intervention lors du Quoi d'neuf.

Un autre objectif recherché (et bien communiqué aux parents) est de limiter au maximum leur exposition aux écrans (télé, ordinateur, console, tablette, etc. La recommandation étant pas plus d'une heure par année d'âge et par semaine : 6h max à 6 ans, 10h max à 10 ans...) !

Delphine Héliot : Ce sont effectivement des points importants à rappeler. Mais je ne sais pas comment présenter cela. J'ai peur de donner l'impression de leur apprendre leur métier de parents, de leur dire ce qu'ils ont à faire. Dans mon école, beaucoup d'enfants ont coutume de se coucher tard, certains ont même la télé en libre service dans la chambre (et ronflent les yeux ouverts le lendemain en classe), la plupart jouent avec des jeux interdits aux moins de 18 ans, etc. Comment leur parler de ces choses qui me semblent essentielles sans effleurer la susceptibilité des parents ?

Jusqu'ici j'en ai souvent discuté avec les élèves eux mêmes, mais sans grand succès.

Stéphanie Sobrero : Comme toi, la question m'a beaucoup gênée, jusqu'à l'an passé, où j'ai passé le cap.

Lors de ma réunion de parents, j'ai écrit l'ordre du jour au tableau (pour les préparer...), et le dernier point était un débat sur les écrans.

Je leur ai expliqué les difficultés de concentration, la fatigue, les troubles du comportement constatés à l'école. Certains parents ont parlé des cauchemars, de la mauvaise humeur, de l'addiction aux écrans "ils en veulent toujours plus" qui interviennent souvent à la maison.

Nous y avons passé près d'une demi-heure, c'est dire !

En plus, ma réunion a eu lieu quelques jours après la médiatisation de l'étude Bob L'Eponge, de Pediatrics, qui montrait que regarder un programme inadapté avait des conséquences directes sur les capacités cognitives des enfants. L'occasion était belle de parler de jeux et de programmes en tous genres inadaptés aux enfants de cet âge.

Je crois qu'on peut en parler, parce que ça a des conséquences réelles sur les apprentissages pour un grand nombre d'élèves.

Si certains élèves peuvent faire la part des choses face aux images de l'écran, certains sont plus sensibles, et on ne peut pas toujours le savoir à l'avance...

Personnellement, j'en ai parlé en insistant sur le fait que je n'étais pas là pour juger leurs pratiques parentales : chacun fait comme il veut et comme il peut aussi, pour élever ses enfants. D'autant que c'est assez nouveau pour nous : nous n'avons pas été élevés dans un environnement aussi chargé d'écrans, il nous faut donc apprendre.

Par contre, j'ai bien dit qu'il me semblait qu'il était de mon devoir de les alerter sur les conséquences que cela pouvaient avoir sur les apprentissages de leurs enfants.

Ensuite, eh bien... ils font comme ils veulent / peuvent, je ne suis pas là pour surveiller.

J'ai eu (au CP et au CE1) il y a quelques années, un élève qui passait un nombre d'heure hallucinant sur la télé et tout un tas de jeux vidéos, pas franchement adaptés.

Cela avait beaucoup de conséquences sur sa vie à l'école.

J'ai tenté d'expliquer des choses à la famille, mais trop de soucis l'empêchaient d'entendre.

En fin de CE2, et après une lente descente aux enfers, nous avons eu la désagréable surprise de constater qu'il n'était plus capable de faire la part des choses entre le monde virtuel et le monde réel, voulant sans cesse "protéger sa

base", attaquant des petits (vraiment), n'entrant plus en communication réelle avec les adultes, et amenant des objets pouvant être considérés comme des armes à l'école (poing américain avec des piques, pic à brochette : il nous expliquait que s'il enfonçait ça dans la colonne vertébrale de quelqu'un, ça le mettait hors d'état de nuire...).

L'année suivante, je mettais les pieds dans le plat avec mes parents d'élèves...

Pour les devoirs, personnellement, je suis l'idée d'une co-listière, en l'adaptant à ma sauce :

Le lundi, nous avons leçon d'Histoire. Le lundi soir, ils doivent préparer 5 questions sur le travail du jour en Histoire, qu'ils aient des documents ou non pour s'aider.

Le mardi, nous avons Sciences.

Le mardi soir, ils doivent préparer 5 questions sur le travail du jour en Sciences.

Le jeudi, nous avons Géo (en fait avec ma collègue d'à côté, et moi je prends les siens en Histoire).

Le jeudi soir, ils doivent préparer 5 questions dessus.

Chaque mardi matin, jeudi matin et vendredi matin, nous faisons un défi en classe (long les 1ères fois, mais maintenant, je fais en sorte que ça ne dépasse pas 15 min), où je coupe la classe en 2 de façon aléatoire (à chaque fois dans un sens différent) et l'équipe 1 pose une question, l'équipe 2 répond.

1 point par question valide, 1 point par réponse valide.

Si l'équipe 1 pose une question irrecevable (parce que la question posée aborde quelque chose que nous n'avons pas vu la veille), elle perd un point.

Si l'équipe 2 ne sait pas répondre, et que l'équipe 1 y parvient, c'est elle qui remporte le point. Pendant le défi, je note les questions.

=> Le lendemain au plus tard, je les leur donne tapées à l'ordi, à apprendre à la maison.

Ensuite, au bout de 2 ou 3 séances, nous faisons le texte d'une leçon plus classique (avec un titre, un plan, etc...) en expression écrite, par groupe de 4.

Obligation de coopérer dans le groupe, bien sûr, et on prend la météo à la fin du travail, uniquement sur la qualité du travail en coopération.

Enfin, on lit les textes, on voit ce qu'on peut en sortir d'intéressant, et on fait une synthèse, que je me réserve le droit d'améliorer, bien sûr.

Je ne fais ça que depuis cette année, mais c'est top : ils écoutent bien en cours, du coup, pendant les leçons de "découverte du monde", entre autres parce qu'ils auront des questions à faire le soir. Et dans l'ensemble, je suis contente. Cela leur permet de bien connaître le contenu.

En fait cela leur permet d'apprendre leurs leçons...

Donc, si je récapitule, en plus des questions, ils ont, le lendemain, la liste des questions et réponses intéressantes du défi à apprendre. (et là, ils trouvent ça facile).

En bas des questions, j'ajoute une liste de mots clefs à savoir écrire sans erreur.

Ils ont 20 mots de l'échelle à savoir par semaine, sur toute la semaine (en classe) pour manipuler ces mots.

Correction donnée le vendredi soir, donc je ne corrige pas. Et dictée le lundi, suivie de la distribution de la nouvelle feuille.

Ils ont aussi un tableau avec les verbes de la boîte à outils : ils doivent colorier la case correspondante quand le verbe est bien su (récité et écrit).

Voilà, pour l'instant, j'en suis là. Je fais attention, en tout cas, à ce que le boulot donné chaque jour à la maison ne leur demande pas plus de 30 minutes le soir, mais le week-end, quand ils révisent, je sais que ça leur demande plus de temps.

Marion le Martinet : Ça y est! Les vacances pointent enfin le bout de leur nez après ce "rush" de la rentrée ! Vacances bien méritées pour tous, y compris pour les élèves. Afin d'entretenir leurs nouveaux apprentissages durant cette période 1, avez-vous des idées de devoirs à donner? Que faites-vous?

Sylvie Molinié : Rien!!!! Tu dis toi-même qu'elles sont bien méritées. Mes devoirs de vacances : jouer, sortir, lire, aller ramasser des châtaignes, faire des jeux de société..... et ne pas rester devant un écran toute la journée. Avant chaque vacance, nous cherchons avec les élèves comment apprendre autrement qu'à l'école.

Eric Guillome : Pour les volontaires, un carnet de vacances dans la même veine que les carnets de voyage (avec des dessins, textes, collages ...) et on se fait une expo le jour de la rentrée.

Je joue aussi bien sur :-)

Véronique Druot : Je leur demande de lire un livre de leur choix et d'en préparer une présentation courte à la classe.

C'est l'occasion d'échanges de lectures qui plait à certains mais est un peu plus contraignante pour d'autres.

Christelle Renoux : Une seule chose : un livre commun est à lire, cela nous permet d'agrandir notre culture commune. Et puis du repos, des sorties au grand air, de la lecture encore et encore (au choix cette fois).

Cet été, comme je gardais la même classe, j'avais mis en classe un carnet de vacances (qui a permis à certains de mes élèves d'éviter le fameux cahier de vacances). L'idée de le remettre en place pour les vacances de Toussaint me plait bien.

Avec tout ça, nos "quoi de neuf ?" de la rentrée seront bien remplis.

[Sommaire](#)

Inspections

Hier, l'IEN m'a inspecté en classe. Il soutient que le Pidapi est hors programmes. Cependant, il a esquivé l'explication et je n'ai pas compris pour quelles raisons il disait cela.

Avez-vous déjà eu ce genre de critiques ?

Je dois le revoir la semaine prochaine en synthèse avec les collègues (qui ne sont pas toutes favorables à mon fonctionnement de classe non plus). J'aimerais pouvoir revenir sur cette conversation. Avez-vous des conseils ?

Sylvain Connac : Ces outils ne sont pas "hors programme", bien au contraire ! Ils sont même bien en phase avec la logique du socle commun qui veut accompagner tous les élèves vers la maîtrise de compétences de base.

Mais, en même temps, ce ne sont pas des outils globaux, qui prétendent vouloir couvrir l'ensemble des repères du programme. Tout dépend aussi de ce qui est proposé en complément du travail personnel des enfants.

Peut-être que son avis personnel se trouve confronté à une tension intérieure, celle de voir la tradition pédagogique chamboulée, au profit d'une organisation qui permet réellement aux élèves de s'investir. Un autre renversement est de ne plus exclusivement partir des programmes pour penser la classe, mais d'autoriser les enfants à vivre un certain nombre d'expériences pour tendre, entre autres, vers la maîtrise des programmes.

Pour moi, ce qui est clair s'énonce clairement et si tu n'as pas compris ses explications, c'est qu'elles ne doivent pas être super cohérentes ...

Face à ça, une stratégie est d'éviter le conflit, histoire de ne pas conduire les personnes à se braquer sur leurs représentations, mais aussi, expliquer avec douceur les fondements de nos arguments pédagogiques ainsi que nos appuis aux textes officiels.

Delphine Héliot : J'avoue que je suis étonnée de cette remarque de l'IEN. Personnellement, je pense que Pidapi correspond bien aux programmes mais aussi qu'il répond aux attentes institutionnelles en ce qui concerne la gestion de l'hétérogénéité et la validation des compétences.

Tu peux peut-être t'appuyer sur un document envoyé sur la liste et qui établit le parallèle entre les compétences traitées dans Pidapi et les compétences du socle.

François Jérôme : Je m'inscris totalement dans les propos de Sylvain et pour cause... Lorsque j'ai passé mon CAFi, j'ai eu une discussion très animée avec un conseiller pédagogique. Celui-ci avait pris en exemple la ceinture de géométrie pour affirmer que PIDAPI était hors programme prétextant qu'avec un tel outil, un enfant ne verrait jamais la symétrie axiale avant la ceinture bleue (donc en gros pas avant le cm2) ! Il s'est complètement enfermé lors de mon argumentation et n'a jamais voulu entendre parler de la démarche d'apprentissage (moments collectifs, projets des enfants, créations mathématiques, affinage sur fiche..) Bien plus encore, lui dire que l'évaluation (institutionnelle) intervenait pour valider un niveau de maîtrise l'a plus que déstabilisé (puisque'il m'a répondu je m'en moque !) Bref, la discussion n'était pas possible et je pense que la perte de contrôle dont il était l'objet (sur ce qui se passait en classe), la remise en question de ses pratiques qui en découlait y était pour beaucoup !

PS : les outils institutionnels m'ont ce jour là également beaucoup aidé, les résultats des enfants aux évaluations Cm2 étant supérieurs à la moyenne départementale !

PS2 : Les inspecteurs présents m'ont plus que soutenu...puisque l'un d'entre eux s'est permis de recadrer le fameux conseiller péda..("n'en déplaise à certains, les écoles zep ayant des résultats supérieurs à la moyenne nationale sont des écoles Freinet..") Bien sûr ma démarche était et reste sans esprit de prosélytisme...

Pierre Cieutat : On peut aussi replacer PIDAPI dans son contexte. C'est un outil de validation des acquis et de remédiation si besoin. Les apprentissages se font ailleurs. Même si des apprentissages ont aussi lieux avec PIDAPI.

Cet outil de validation des acquis permet à une classe de fonctionner d'une manière non linéaire quant à l'acquisition des compétences permettant une personnalisation plus importante des apprentissages ce qui est encore plus favorable dans une classe de cycle.

C'est un outil qui s'intègre parfaitement avec le LPC puisqu'il permet sans effort de valider les items du LPC avec la date (ce qui est un casse-tête à remplir dans un fonctionnement de classe classique).

Cependant comme mes collègues, j'ajouterai que ce n'est pas toujours la raison et les arguments qui permettent de sortir de ce genre de débat. Lorsque l'on est dans le passionnel et les croyances, c'est celui qui a du pouvoir qui a raison. Les débats pédagogiques sont sans fin.

Nous argumentons sur de l'objectif (cela est ou n'est pas dans les programmes par exemple) mais cela n'est pas le fond du problème et même si l'on parvient à contre-argumenter, on ne change pas la croyance de l'interlocuteur.

J'irai plus loin, si tu sens de l'animosité, plus tu argumenteras, plus cela se crispera. Argumenter de façon posée est un signe de professionnalisme. Abandonner le désir de convaincre son interlocuteur permet de ne pas entrer dans le passionnel ce que je déconseille dans une relation hiérarchique.

Pense au milieu de la discussion au plaisir et à la motivation des élèves et à ton plaisir d'être en classe dans cette ambiance Cela remonte le moral.

Cédric Serres : J'en remets une couche après ce beau message de Pierre. Face à autant de mauvaise foi de la part de l'inspecteur, il n'y a pas de "débat", simplement un IEN qui veut faire montre de ses biscotos.

Un moyen de défense est aussi la soumission. Dire "oui oui " à tout, ne pas argumenter, faire l'étonné, dire qu'on va rechercher, laisse l'interlocuteur dans sa position de force et donc le renforce mais ne t'oblige ensuite à rien.

Pour ma dernière inspection, l'IEN m'a dit que PIDAPI n'était pas un outil adapté à ma classe, quand je lui ai répondu que j'étais auteur et donc que j'influçais en fonction de mon vécu, elle a tout de même persévéré.

C'est un moment à passer, pas réjouissant je suis d'accord, mais tu n'as aucune obligation de changer tes pratiques ensuite, et c'est cette impuissance que ressentent les IEN c'est pour ça qu'ils nous infantilisent avec une note bidon.

Christine Le Goff : Je pense aussi que ce qui dérange l'IEN, c'est la perte de contrôle sur ce qui se passe en classe. Il a à plusieurs reprises insisté sur le fait

que ce que je propose est riche, sophistiqué (ce sont ses mots) complexes, **mais!** comment être sûr que les élèves acquièrent les compétences et puisent dans cette diversité. Moi je n'ai pas d'inquiétudes. Je me suis rassurée à plusieurs reprises avec les évaluations CM2, puisque les élèves passés par ma classe ont de meilleurs résultats que le reste de l'école. Cependant, c'est un argument que je ne peux pas tenir car ce serait une attaque en règle vis à vis de mes collègues.

L'IEN critique aussi le côté "mécanique " du Pidapi... mais refuse d'y voir un outil qui va dans le sens des cycles, du socle commun, de la différenciation...

Stéphane Hoarau : J'ai été inspecté la semaine dernière et je pense que l'inspecteur n'avait pas le contrôle de tout ce qu'il se passe. Il m'a demandé quand est-ce que les élèves apprennent !?!? Et pourtant je lui avais envoyé un "dossier du visiteur" qui explique en long et en large ma démarche (celui proposé par l'ICEM, remanié à ma sauce).

En revanche, il a aimé la différenciation qui s'opère dans la classe, l'entraide, le tutorat. Je vous tiens également au courant.

Sylvie et Laurent : Tous les inspecteurs ne sont pas contre Pidapi... L'outil a été très bien accueilli lors de mon inspection avec le fait qu'il soit intégré à un dispositif plus élargie (cf. plan de travail).

En fait, c'est plus l'aspect " individualisation des parcours d'apprentissage " et les alternances entre temps individuels / temps collectifs / apports entre pairs / intervention de l'enseignant et les activités complémentaires d'avant et d'après le Plan de Travail (phrase du jour, défis-maths et MDI) qui ont été bien perçues. Bref, l'intégration de l'outil Pidapi dans un ensemble coopératif où chaque élève est au travail sur toute la durée de la séance et avec un apprentissage de notion correspondant réellement à ce dont il a besoin et ou un angle abordable pour lui.

L'IEN m'a demandé s'il pouvait envoyer ses conseillers pédagogiques pour que je leur présente le fonctionnement mis en œuvre dans la classe et il a également demandé s'il pouvait revenir observer la classe en février/mars pour observer les progrès. Il a été agréablement surpris du fonctionnement mis en œuvre en seulement quatre semaines de classe, ce qui vient confirmer le fait (s'il le fallait) que des enfants intéressés et motivés par ce qu'ils font travaillent d'avantage...

Il n'y a donc pas que des retours négatifs avec des inspections lors d'utilisation de Pidapi et en classe coopérative en général.

[Sommaire](#)

Inspections et progressions

Je serai bientôt inspectée et je dois revoir mes fiches de préparation, mes progressions...

J'avoue que lorsqu'il s'agit de noter les objectifs et les compétences du texte libre, du toilettage de texte ou de la chasse aux mots...je suis perdue...

Est-ce-que quelqu'un pourrait m'aider éventuellement avez-vous de la documentation sur ce sujet?

Sylvain Connac : Les objectifs, c'est ce que tu vises toi en tant qu'enseignante à travers ce que tu introduis dans la classe. Par exemple, pour le QDN :

- Permettre aux élèves de s'exprimer oralement
- Permettre de poser des questions ou de réagir à un énoncé oral
- Permettre aux événements de la vie des enfants d'entrer dans la classe
- ...

Les compétences, c'est ce que tu présentes comme apprentissages attendus chez les élèves avec qui tu travailles. Par exemple, toujours pour le QDN :

- Etre capable de s'exprimer à l'oral de manière compréhensible
- Etre capable d'écouter et de rebondir sur un énoncé narratif
- Etre capable de demander la parole avant de la prendre
- ...

Ce n'est pas forcément très difficile à faire, mais ça demande un peu de réflexion sur ce qui fonde nos choix pédagogiques. Ce qui est noté dans les programmes correspond à une partie de cet ensemble. C'est le minimum de ce qui nous est demandé de développer.

Guillaume Buecher : Je me permets de te suggérer, pour des activités rituelles ou récurrentes telles que texte libre ou chasse aux mots d'établir des fiches de préparation pérennes, valables tout au long de l'année.

Plusieurs avantages : éviter de réécrire 36 fois la même chose, et du coup se garder du temps pour d'autres travaux de préparation, mettre à disposition de collègues remplaçants des moyens de travailler dans la logique de ce qui se fait d'habitude...

Pour ce qui est de l'inspection, mon IEN a trouvé ça "astucieux".

Fiches de préparation (Guillaume Buecher) Pidapi

Instructions officielles

- Donner à chaque enfant les clés du savoir et les repères de la société dans laquelle il grandit est [...] l'unique ambition de l'école primaire.
- L'autonomie et l'initiative personnelles, conditions de la réussite scolaire, sont progressivement mises en œuvre dans tous les domaines d'activité permettant à chaque élève de gagner en assurance et en efficacité.
- L'école primaire doit avoir des exigences élevées qui mettent en œuvre à la fois mémoire et faculté d'invention, raisonnement et

imagination, attention et apprentissage de l'autonomie, respect des règles et esprit d'initiative.

Objectifs de l'activité : Permettre aux élèves de :

Acquérir les compétences de français et de mathématiques fixées par les programmes de l'enseignement de l'école primaire, selon une progression précise et structurée,

Se situer, se projeter et s'organiser dans leurs apprentissages,

Apprendre à organiser leur travail au cours des différentes étapes de l'apprentissage,

Acquérir de l'autonomie et le sens de l'initiative dans leur travail et leurs apprentissages.

Permettre à l'enseignant de :

Mettre en place une véritable différenciation dans les apprentissages,

Assurer un suivi très précis des travaux de chaque élève et ce, tout en individualisant le programme de chacun,

Répondre à la spécificité d'une classe à multi-niveaux.

Notions mises en jeu :

Français : - vocabulaire

- orthographe

- grammaire

- conjugaison

Mathématiques : - calcul

- mesure

- géométrie

- numération

Déroulement de l'activité

Remarque pour un éventuel enseignant remplaçant :

Un affichage dans la classe permet de comprendre rapidement les points essentiels pour permettre aux élèves de travailler à l'aide des outils Pidapi. Les élèves sont, pour la plupart, tout à fait capables d'explicitier les différentes étapes de la démarche. Il peut être judicieux de leur faire confiance...

1) Cahier « mes progrès »

Chaque élève dispose d'un cahier nommé « mes progrès » dans lequel sont listées les compétences à acquérir au cours du cycle 3 dans les domaines du français (vocabulaire, orthographe, grammaire, conjugaison) et des mathématiques (calcul, mesure, géométrie, numération). Ces compétences sont hiérarchisées et groupées afin de constituer, dans chaque domaine d'apprentissage, de 5 à 7 paliers d'apprentissage. Chacun de ces paliers est nommé « ceinture ». Chaque ceinture porte une couleur, comme au judo. L'ordre des ceintures est le suivant : blanc, jaune, orange, vert, bleu, marron, noir.

Lorsqu'un élève maîtrise les compétences qui constituent un niveau de ceinture, il le note dans son cahier « mes progrès ». Il est d'usage de dire « Untel est ceinture verte de calcul. »

2) Plan de travail individualisé

En début de semaine ; chaque élève établit (avec l'aide de l'enseignant en cas de besoin) un plan du travail qu'il souhaite effectuer au cours de la semaine. Il se sert pour cela de son cahier « mes progrès » dans lequel il repère les compétences qu'il doit acquérir. Remarque : Le plan de travail individualisé ne concerne pas que des activités ayant trait à la démarche PIDAPI.

3) Travail au plan

Chaque jour, un ou plusieurs moments sont prévus à l'emploi du temps pour que les élèves puissent effectuer les travaux qu'ils ont notés sur leur plan de travail individualisé. Ils ont alors la possibilité de travailler selon la démarche PIDAPI. (voir le guide de l'enseignant)

Pour chaque compétence, la démarche d'apprentissage est la même :

préceinture (= évaluation diagnostique) en fonction du résultat de cette évaluation :

leçon et conseils pour maîtriser la compétence

exercices d'entraînement

test pour la compétence en question (= évaluation formative)

En cas de besoin : remédiation, aide spécifique (par l'enseignant ou par des pairs)

Ceinture (= évaluation sommative)

Remarques importantes pour l'appréciation par l'enseignant du travail effectué :

- Lors d'une ceinture ou d'une préceinture, une compétence maîtrisée par l'élève est notée « **validé** »

- Lors d'une fiche d'entraînement, un test réussi par l'élève est noté « **réussi** ».

- Si toutes les compétences d'une préceinture sont validées, l'élève obtient immédiatement la ceinture du niveau afférent.

- Si certaines compétences de la préceinture ne sont pas validées, elles devront faire l'objet d'un apprentissage. Celui-ci se fait, notamment au travers des fiches de travail correspondant aux compétences en jeu.

- Une fois que l'élève est prêt, il peut passer la ceinture correspondant à son niveau de compétence. On considère qu'il est « prêt » dès lors que chacune des compétences de la ceinture en question a : soit été validée lors de la préceinture, soit été travaillée et comprise et que le test de la fiche de travail a été réussi.

Nature des productions des élèves

Préceintures et ceintures

Les élèves travaillent sur des **feuilles de classeur qui ne seront utilisées pour rien d'autre que la ceinture**. Une fois corrigées, ces feuilles seront **rangées dans une partie spécifique du classeur de jour**.

La présentation de la feuille doit être très scrupuleusement observée (voir modèles en classe) afin de pouvoir retrouver facilement les travaux que les élèves ont effectués précédemment.

Fiches de travail

Les élèves travaillent sur leur **feuille de jour**. Là aussi des consignes strictes de présentation sont à respecter.

Valorisation des productions des élèves

Les élèves inscrivent les travaux qu'ils ont effectués dans leur plan de travail individualisé. Ils y notent aussi ce qu'ils ont réussi ou validé.

Les réussites sont également indiquées dans le cahier « mes progrès. » L'enseignant dispose d'une feuille de suivi collectif où, grâce à un codage simple, il note les résultats des élèves.

Évaluation de l'activité

La couleur de ceinture atteinte par l'élève dans chacun des domaines d'apprentissage est indiquée dans le bulletin trimestriel. Il est ainsi possible d'observer facilement les progrès accomplis par l'élève au cours du cycle 3.

Isabelle Razoux : Personnellement, j'affiche le suivi des ceintures (ce qui s'appelle le tableau "je grandis" et qu'on appelle dans ma classe le "tableau des experts") que je leur demande de compléter à l'aide de gommettes de couleur à chaque réussite. Ensuite chaque élève sait ce qui lui ait demandé car il a en sa possession tous les tableaux de ceintures dans son portfolio qu'il tient à jour (j'invite aussi les parents à le consulter).

Maintenant pour ton inspection, rien ne t'empêche d'avoir le programme affiché et de noter quand chaque notion a été vue... une sorte de "postparation" plutôt que préparation vu que tu ne peux pas trop savoir à l'avance où t'emmèneront les élèves... Ça peut se justifier.

Moi, lors de ma dernière inspection, je n'avais rien d'affiché mais l'inspectrice a vu que dans ma pochette de correction que j'emmène à la maison, j'avais le BO hors-série de juin 2008 avec le programme et ça lui a suffi... mais bon, je sais que cela dépend tellement des inspecteurs !

Pour le reste, j'affiche quelques tableaux de conjugaison, quelques "C'est comme" pour l'orthographe, quelques points de maths comme le nom des certaines fractions ($1/2$, $1/3$ et $1/4$) mais en fait, ils ne s'y réfèrent guère... il faut dire qu'ils ont tout ou presque dans leur portfolio.

Franck Abécassis : De mon côté, inspection prévue cette année (1^{ère} avec Pidapi). Je ne change rien (si ce n'est des progressions « plus carrées », d'autant que je n'utilise pas Pidapi dans toutes les matières). L'IEN nous demande notre avis avant l'inspection : je compte demander d'être inspecté pendant un temps de Plan de Travail (je pense que les échanges seront intéressants), si ça n'est pas possible (l'IEN a 15j pour venir, sans nous prévenir du jour J.....) au moins d'évoquer la démarche de la classe. C'est sûr, j'aurai le livre de Sylvain et jour le l'inspection car, pour moi, c'est là que tout à commencé vraiment.

Ben Aïda : pour ma part, j'affiche les grilles reprenant l'ensemble des compétences Pidapi avec en en-tête une note explicative à l'usage des collègues remplaçants, stagiaires, IEN, etc... (Voir ci-joint).

Les élèves ont les mêmes grilles sous forme de portfolio "Mes Progrès" (voir couverture ci jointe)

ETUDE DE LA LANGUE FRANCAISE

Les couleurs correspondent aux niveaux scolaires habituels.

Vert → fin cycle II puis Bleu à Noir → cycle III

Les numéros sont harmonisés avec la progression de la démarche PIDAPI

Les élèves sont évalués régulièrement et des « ceintures » de couleur leur sont données en fonction de leurs compétences.

Leur objectif est de « monter en couleur » et d'atteindre, voire de dépasser, le niveau de leur classe d'âge.

Les compétences colorisées ont été abordées collectivement avec ou sans trace écrite : « Point(s) sur... » (leçons courtes programmées ou spontanées), notes et observations consignées dans les différentes rubriques du cahier d'orthographe, avant/pendant/après les ateliers GRECO, aide-mémoire PIDAPI, remédiations et reprises collectives à partir des fichiers PIDAPI et PEMF, affichages dans la classe...).

Selon le principe spiralaire des apprentissages en classe multiniveaux, l'ensemble des compétences sont (re)découvertes, travaillées et/ou approfondies régulièrement et méthodiquement, de façon individuelle et différenciée, en amont et en aval du moment de l'étude collective.

MATHEMATIQUES

Les couleurs correspondent aux niveaux scolaires habituels.

Vert → fin cycle II puis Bleu à Noir → cycle III

Les numéros sont harmonisés avec la progression de la démarche PIDAPI

Les élèves sont évalués régulièrement et des « ceintures » de couleur leur sont données en fonction de leurs compétences.

Leur objectif est de « monter en couleur » et d'atteindre, voire de dépasser, le niveau de leur classe d'âge.

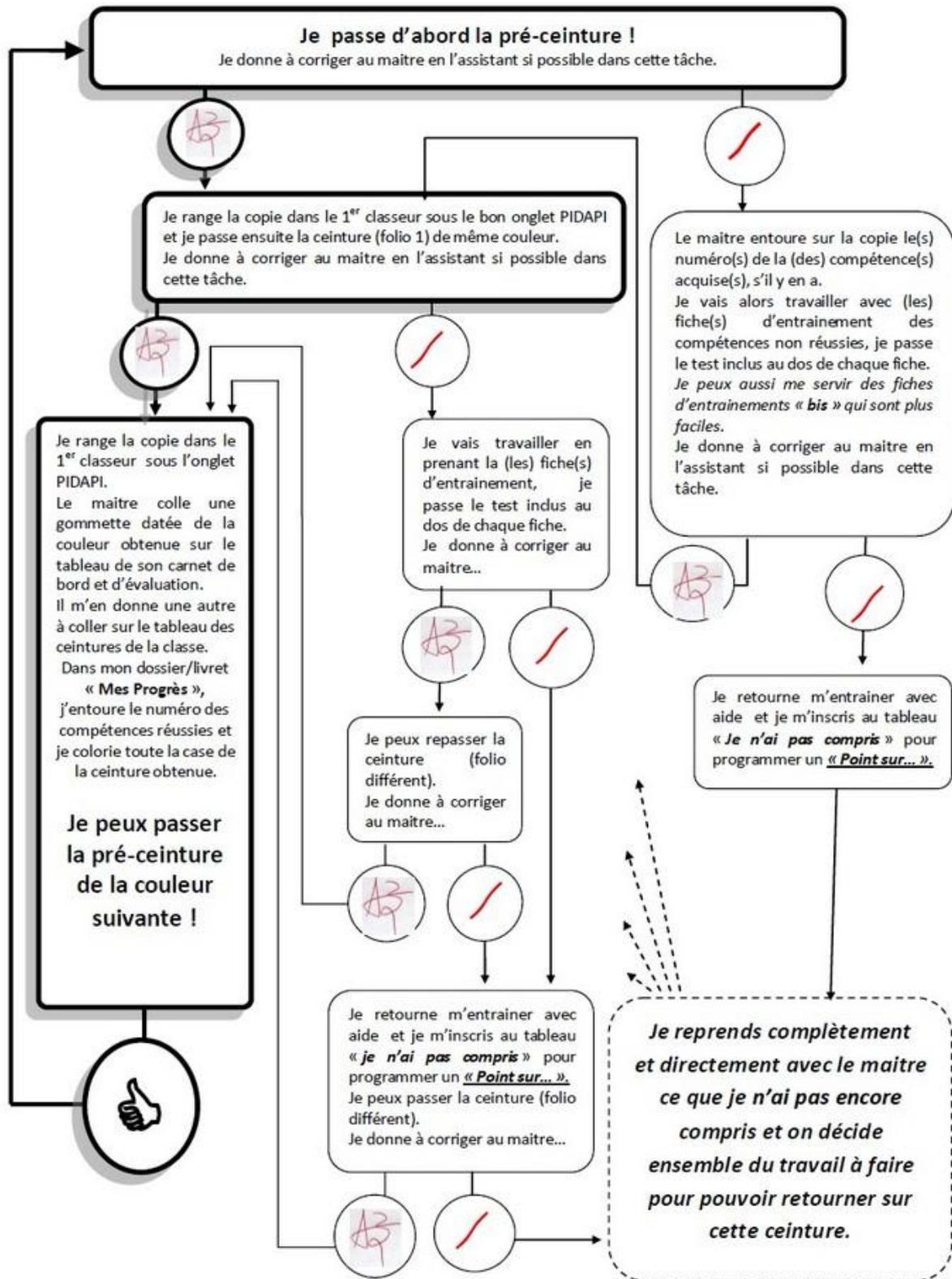
Les compétences colorisées ont été abordées collectivement avec ou sans trace écrite : « Point(s) sur... » (leçons courtes programmées ou spontanées), ateliers de calcul mental et réfléchi, fichier de résolution de situations-problèmes, aide-mémoire PIDAPI, remédiations et reprises collectives à partir des fichiers PIDAPI et PEMF, affichages dans la classe...).

Selon le principe spiralaire des apprentissages en classe multiniveaux, l'ensemble des compétences sont (re)découvertes, travaillées et/ou approfondies régulièrement et méthodiquement, de façon individuelle et différenciée, en amont et en aval du moment de l'étude collective.

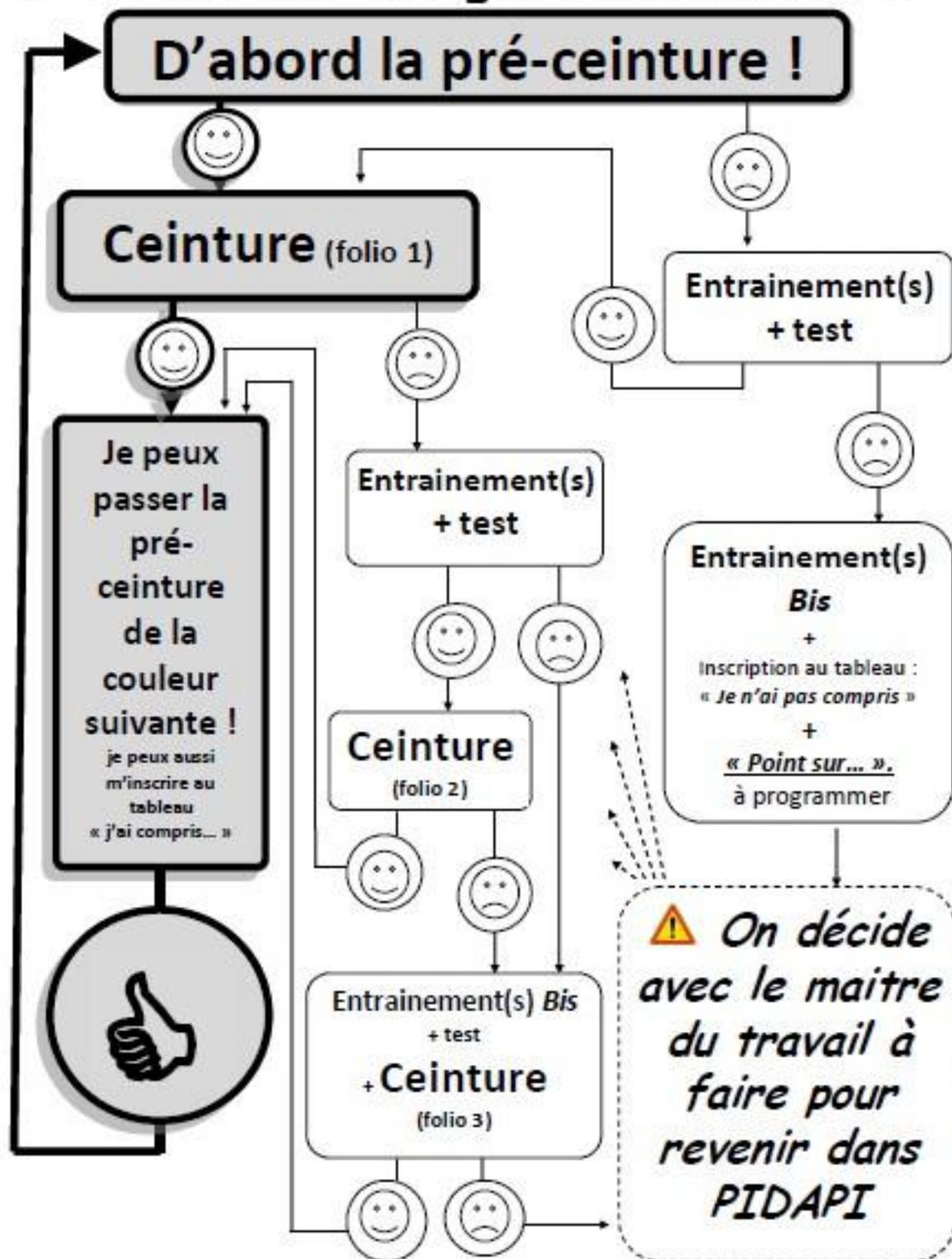
J'affiche aussi bien sûr le tableau "je grandis" avec les gommettes de couleur correspondant aux niveaux des élèves.

J'affiche aussi un organigramme schématisant l'essentiel du fonctionnement PIDAPI. Les élèves en ont une version un peu plus détaillée dans leur classeur.

PIDAPI: Comment ça marche ?

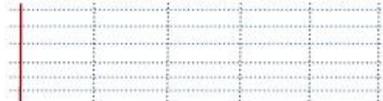


PIDAPI: Comment ça marche ?



mes progrès

année scolaire 2010-2011
Ecole La Gravette - Cycle III - classe de B. AÏDA



Les couleurs correspondent aux niveaux scolaires habituels.
Les élèves sont évalués régulièrement et des « ceintures » de couleur leur sont données en fonction de leurs compétences.
Leur objectif est de « monter en couleur » et d'atteindre, voire de dépasser, le niveau de leur classe d'âge. Les compétences acquises sont coloriées. Les autres compétences sont en cours de travail.

Attention ! Les ceintures ne montrent ni les difficultés, ni les efforts des élèves. Il est donc important de tenir compte des commentaires et des explications donnés chaque trimestre par le maître.

COMPORTEMENT

cm2	noir					
	violet					
cm1	marron foncé					
	marron clair					
ce2	bleu foncé					
	bleu clair					
ce1	vert foncé					
	vert clair					
cp	orange					
	jaune					
		sept	oct	nov	déc	jan

ECRITURE

cm2	noir					
	violet					
cm1	marron foncé					
	marron clair					
ce2	bleu foncé					
	bleu clair					
ce1	vert foncé					
	vert clair					
cp	orange					
	jaune					
		sept	oct	nov	déc	jan

ECRIVAIN

cm2	noir					
	violet					
cm1	marron foncé					
	marron clair					
ce2	bleu foncé					
	bleu clair					
ce1	vert foncé					
	vert clair					
cp	orange					
	jaune					
		sept	oct	nov	déc	jan

LECTURE

cm2	noir					
	violet					
cm1	marron foncé					
	marron clair					
ce2	bleu foncé					
	bleu clair					
ce1	vert foncé					
	vert clair					
cp	orange					
	jaune					
		sept	oct	nov	déc	jan

VOCABULAIRE

cm2	noir					
	violet					
cm1	marron foncé					
	marron clair					
ce2	bleu foncé					
	bleu clair					
ce1	vert foncé					
	vert clair					
cp	orange					
	jaune					
		sept	oct	nov	déc	jan

ORTHOGRAPHE

cm2	noir					
	violet					
cm1	marron foncé					
	marron clair					
ce2	bleu foncé					
	bleu clair					
ce1	vert foncé					
	vert clair					
cp	orange					
	jaune					
		sept	oct	nov	déc	jan

GRAMMAIRE

cm2	noir					
	violet					
cm1	marron foncé					
	marron clair					
ce2	bleu foncé					
	bleu clair					
ce1	vert foncé					
	vert clair					
cp	orange					
	jaune					
		sept	oct	nov	déc	jan

CONJUGAISON

cm2	noir					
	violet					
cm1	marron foncé					
	marron clair					
ce2	bleu foncé					
	bleu clair					
ce1	vert foncé					
	vert clair					
cp	orange					
	jaune					
		sept	oct	nov	déc	jan

CALCUL

cm2	noir					
	violet					
cm1	marron foncé					
	marron clair					
ce2	bleu foncé					
	bleu clair					
ce1	vert foncé					
	vert clair					
cp	orange					
	jaune					
		sept	oct	nov	déc	jan

GEOMETRIE

cm2	noir					
	violet					
cm1	marron foncé					
	marron clair					
ce2	bleu foncé					
	bleu clair					
ce1	vert foncé					
	vert clair					
cp	orange					
	jaune					
		sept	oct	nov	déc	jan

MESURE

cm2	noir					
	violet					
cm1	marron foncé					
	marron clair					
ce2	bleu foncé					
	bleu clair					
ce1	vert foncé					
	vert clair					
cp	orange					
	jaune					
		sept	oct	nov	déc	jan

NUMERATION

cm2	noir					
	violet					
cm1	marron foncé					
	marron clair					
ce2	bleu foncé					
	bleu clair					
ce1	vert foncé					
	vert clair					
cp	orange					
	jaune					
		sept	oct	nov	déc	jan

Carole Gomez : je joins des grilles a posteriori que je coche une fois que mes élèves ont travaillé un point du programme. Je note la période, cela me permet d'ajuster au fur et à mesure; c'est à dire que je suis à l'écoute des élèves au début de l'année, et je rectifie progressivement le tir si certaines notions importantes n'ont pas été abordées. J'ajoute une fiche de préparation sur le toilettage de texte bi hebdomadaire, dont j'ai pris les idées dans le livre de Sylvain :)

En inspection (ou pas d'ailleurs), je crois que PIDAPI peut vraiment permettre d'abattre la carte de la gestion de l'hétérogénéité maximale.

Personnellement, j'ai été cuisinée à plusieurs reprises sur le "Quoi de neuf" et j'ai dû sans cesse justifier l'intérêt de cette pratique. SI tu mets bien en évidence les brevets, les maîtres mots, les cadres qui montrent que l'activité est bien balisée, il n'y a pas de raison que ton inspecteur n'apprécie pas !

Mon IEN était restée de 13h00 (pendant l'aide perso) jusqu'à 18h ... oui, oui, 5 h avec moi, pour comprendre tous les dispositifs mis en place, (plans de travail différenciés etc ...). Souffle un grand coup et tout ira bien !

[Sommaire](#)

Ont contribué à ces échanges (par ordre alphabétique) :

Franck Abécassis - Ben Aïda – Marine Alix - Olivia Almazan - Virginie Azaïs - Jean-Louis Bartrina – Cindy Beaussart – Claire Berthet – Cyril Boiron – Guillaume Buecher – Alain Calendreau – Sylvain Casenave – Pierre Cieutat – Nicolas Coetsier - Sylvain Connac – Samuel Constant – Marinette Cosson – Agnès Crépy – Alice Czapski – Olivier Delfieu – Bruce Demaugé-Bost - Véronique Druot – Stéphanie Dumoussset – Elias Eschenauer – Marianne Escudier - Céline Fourment - Jérôme François – Béatrice Gillies – Carole Gomez – Eric Guillome – Marc Guyot - Delphine Héliot – Mathieu Henry – Emmanuel Hérold - Stéphane - Hoarau Patrice Hoarau – Gwenaëlle Lamoureux – Fredy Laporte – Mireille Laporte-Davin – Michel Legay – Christine Le Goff – Marion Le Martinet - Cédric Léon - Florian Loupiac – Fabien Macip - Peggy Mazurier – Brigitte Mignot – Nicolas Mimoglou - Sylvie Molinié – Nicolas Montanguon – Magalin Perraguin – Sophie Poulain – Hélène Puissegur - Isabelle Razoux – Christelle Renoux – Sylvie Rivalan - Céline Rohou – Aurore Roulier – Véronique Schotosky – Cédric Serres – Stéphanie Sobrero – Angélique Traen – Eric Torregrosa – Geneviève Ventaja – Mélanie Vernier – Laurence Vielle – Nicolas et Sarah Zannettacci – Sylvie et Laurent